

Saint-Denis, le 10 juin 2026

UN AVERTISSEMENT POUR JEAN CASTEX !

Cela fait plusieurs années, que nous n'avions pas connu une mobilisation aussi importante de 24 heures au sein de la SNCF sur la base de revendications professionnelles. Malgré les difficultés actuelles de pouvoir d'achat, des milliers de cheminotes et cheminots ont décidé de se mettre en grève dans tous les services et dans tous les collègues.

Cette journée du 10 juin et les taux de grévistes très importants, dans beaucoup de collectifs de travail, confirment la légitimité des revendications portées unitairement par les fédérations cheminotes. La direction de l'entreprise n'a pas le choix : des négociations doivent s'ouvrir très rapidement

Nos revendications unissent l'ensemble des cheminotes et cheminots

La division du corps social cheminot est l'une des stratégies permanentes des directions d'entreprise. Prétendant la mise en place des sociétés dédiées TER, le PDG de la SNCF a donné son feu vert pour éclater l'accord groupe sur le temps de travail. Ouvrir « la boîte de pandore » est la solution patronale pour s'adapter à une ouverture à la concurrence déloyale à Voyageurs et Fret, pour poursuivre les gains de productivité à SNCF Réseau, pour faire exploser l'unité sociale du Groupe SNCF ! La souffrance au travail, les réorganisations, la mobilité forcée ... n'épargnent malheureusement aucune filière, aucun établissement et aucun collègue.

Nos revendications sont non négociables :

- Le maintien de l'unité sociale avec l'application de l'accord temps de travail, et les autres, à l'ensemble des salarié-es (GPU, Filiales Voyageurs et Fret).
- L'arrêt de toutes les réorganisations nationales et locales qui portent atteinte à la santé mentale et physique des cheminot-es
- L'ouverture de négociations salariales avec une augmentation significative de nos salaires (statutaires/contractuels)

Une unité syndicale offensive à renforcer !

L'ensemble des fédérations cheminotes affirme l'urgence à répondre aux exigences sociales portées depuis plusieurs semaines devant la direction du Groupe SNCF. A SUD-Rail, nous nous félicitons lorsque nous construisons une stratégie offensive et unitaire. Faire bloc devant la direction, ne pas tomber dans le piège de la division.

Nous le devons pour les cheminotes et cheminots qui se mobilisent ! Dès demain, une interfédérale est déjà fixée pour analyser cette journée de grève et de mobilisation. Nous devons aussi évoquer ensemble des perspectives rapides et unitaires. L'heure est à amplifier la pression sur la direction SNCF !

Le PDG souhaite nous rencontrer le 23 juin. C'est une provocation !

La semaine dernière, les fédérations ont reçu une invitation pour participer à une « multilatérale » le 23 juin avec Jean Castex. Il semblerait que cela soit le cadre de négociations décidé par la DRH Groupe et le PDG de la SNCF. Ces dirigeants pensent que nous allons attendre gentiment 13 jours alors que des milliers de cheminotes et cheminots se sont mobilisé-es et attendent des réponses claires de la part de la direction SNCF. Pour la fédération SUD-Rail, nous refusons cette stratégie de pourrissement et ce ne sont pas les vacances d'été qui vont nous refroidir !

Le rapport de forces est de notre côté !
C'est le moment d'aller chercher des avancées sociales !